



documentaire

De Gaulle intime





De Gaulle intime, un titre qui sonne comme une provocation, comme une transgression. L'homme mythique du 18 juin, le « Chef » inaccessible, a fait du silence sur soi-même un principe inaliénable, une vertu, voire une seconde nature.

L'exercice du pouvoir chez de Gaulle rime avec mystère, par nécessité. Car pour lui, la distance entretient et nourrit la légitimité, favorise le respect et l'autorité, distingue de la banalité.

Mais 35 ans ont passé. Avec le temps, de Gaulle est devenu l'une des plus grandes figures du vingtième siècle, au point d'être récemment consacré comme « l'homme préféré des Français » : une reconnaissance populaire, signe d'un attachement qui dépasse les jugements d'ordre politique.

Pourtant, si des centaines de livres ou des dizaines de films ont tracé le portrait du résistant ou du premier Président de la cinquième République, l'homme privé demeure insondable.

Pendant les trois décennies qui suivent sa disparition, les grilles de La Boisserie restent interdites d'accès aux médias, les témoins familiaux se cloîtent dans un silence respectueux, le temps pour eux du recueillement et du travail de mémoire.

Aujourd'hui, le voile se lève, les portes s'ouvrent mais avec retenue, sans effraction et bien sûr, sans voyeurisme. C'est plus un monde oublié, un temps révolu qui s'offre au regard.

Ceux qui s'attendent à un dévoilement des secrets de famille, ce « misérable tas de petits secrets », comme disait Malraux, en seront pour leur frais.

En revanche, les amateurs de films d'atmosphère, curieux de découvrir par petites touches les traits les plus émouvants d'un personnage si romanesque, ne seront pas déçus.

Car le récit de la vie privée du Général de Gaulle par ses proches, à commencer par son fils

Philippe, recèle nombre d'anecdotes savoureuses, inattendues. Ses habitudes, ses petites manies, tous ces détails et ces accidents du quotidien qui font le charme des bons romans, nous livrent les contours d'un homme d'ordre et de discipline.

Puis, peu à peu, avec sincérité et pudeur, les témoins révèlent la chair du personnage, ses battements de cœur. Derrière le masque de l'homme d'action, derrière l'imposante stature, l'être humain est proche. Un homme capable de donner des marques d'amour touchantes dans ses lettres à son épouse Yvonne, ou de partager avec sa petite fille handicapée, Anne, des moments d'une grande tendresse.

Et paradoxalement, au terme de ce portrait écrit et réalisé par René-Jean Bouyer, le personnage privé finit par rejoindre le personnage public par la rectitude et le sens du devoir qu'il s'applique à lui-même et qui fut la marque de sa vision politique.



Pourquoi un nouveau film sur de Gaulle ?

Lui-même a prononcé des dizaines de discours, répondu à des centaines de questions, couvert des milliers de pages de son écriture, laissé treize tomes de correspondance .

Et depuis sa mort, il y a trente cinq ans, tous les historiens se sont penchés sur sa vie, ont analysé son action politique, et de très nombreux films ont été réalisés.

Pour célébrer cet anniversaire, le choix des chaînes de télévision était vaste et il ne semblait pas nécessaire d'en produire un de plus.

Mais la lecture du livre *De Gaulle, mon père*, écrit par l'Amiral Philippe de Gaulle et Michel Tauriac , publié chez Plon, nous a immédiatement conquis, parce que ce regard porté sur de Gaulle était tout à fait neuf, et Flach Film a décidé de prendre une option sur les droits du livre.

René-Jean Bouyer, dont ce livre avait également retenu l'attention, cherchait de son côté les moyens d'adapter le livre pour la télévision. C'est de notre rencontre qu'est né le film.

Et puis, nous avons parlé de ce projet à Patricia Boutinard Rouelle, directrice de l'unité documentaires à France 3, qui nous a immédiatement suivis.

Mais le plus difficile restait à faire : convaincre l'Amiral ! Lors de notre première entrevue, il s'est exclamé : « mais pourquoi un film ? Si les gens veulent connaître la vie de mon père, ils n'ont qu'à lire mes livres!!! » et nous lui avons expliqué que, malgré le succès de ses livres, il était important

de transmettre les messages de son père à toute une génération qui, elle, ne les lirait pas. Il a donc fini par accepter, avec cette réserve : « en tout cas, vous ne tournerez jamais à La Boisserie ! c'est fini ! » Et trois jours plus tard, il nous appelait en nous disant : « alors, lundi à La Boisserie, ça vous va ? ».

Avec l'aide précieuse et fidèle de Michel Tauriac, nous avons gagné la confiance de l'Amiral, puis celle de ses proches, et le film s'est considérablement enrichi et transformé. Avec France 3, nous avons donc envisagé un film de 100 minutes pour une première partie de soirée.

Le film se limite délibérément aux événements dont Philippe de Gaulle a lui-même été le témoin. Nous avons donc écarté le début du livre, c'est à dire la jeunesse du Général.

C'est ce de Gaulle occupé à ne rien laisser paraître, ce patriarche dont la famille est sa seule confidente, qui se détache peu à peu, avec ses états d'âme et son ironie, ses certitudes et son scepticisme, un homme beaucoup plus émotif qu'il ne le laisse voir. Au fur et à mesure, de questions en réponses, il gagne en humanité ce qu'il perd en mystère.

Aujourd'hui, Flach Film est fier d'avoir produit ce film, qui fait découvrir aux téléspectateurs le visage méconnu de celui qui eût en charge la destinée d'un peuple et d'un pays, car nous pensons que c'est en allant au plus intime d'un être que l'on trouve l'émotion la plus riche.

DE GAULLE INTIME

synopsis

Le Général de Gaulle est un géant de l'Histoire de France. Mais si certains aspects de son action et de sa pensée restent légendaires, d'autres sont méconnus ou ignorés et sa personnalité demeure souvent une énigme.

Qui, mieux que ceux qui ont partagé son quotidien, c'est à dire la famille du Général, réunie derrière l'Amiral Philippe de Gaulle, pouvait nous livrer ses souvenirs, témoignant d'un « De Gaulle intime » dévoilé dans les lieux mêmes où il vécut : La Boisserie, Colombey-les-deux-Eglises, la Fondation Anne de Gaulle, Londres, le Palais de l'Élysée...

Fondé sur les livres de l'Amiral Philippe de Gaulle et Michel Tauriac, ce film contient des archives inédites, des anecdotes, des révélations et confidences émouvantes qui permettent de mieux saisir la complexité de cet homme hors du commun, dont le destin s'est, un temps, confondu avec celui de la France. Avec ce film, la famille de Gaulle témoigne pour l'Histoire.



La Boisserie, 1953, Yvonne de Gaulle avec ses trois petits-fils



La Boisserie, octobre 1948, trois générations

fiche technique

un film de **René-Jean Bouyer**

d'après le livre *De Gaulle mon père*

entretiens de Philippe de Gaulle avec Michel Tauriac (Plon)

texte dit par **Jean Rochefort**

montage **Laurence Rossi**

direction de la photographie **Jean-Louis Sonzogni**

une production Flach Film- Agnès Vicariot / Jean-François Lepetit,

avec la participation de France 3, France 5, Planète, RTBF, TSR, TV5 et le CNC

Michel Tauriac



Philippe de Gaulle



Michel Tauriac et Philippe de Gaulle



La Boisserie

Tourner à La Boisserie

L'Amiral Philippe de Gaulle considérait qu'il s'était suffisamment expliqué dans les deux livres que nous avons écrits ensemble et qu'il n'y avait donc pas lieu d'y ajouter un film. D'autant plus qu'il ne voulait pas que l'on filme la maison de Colombey. C'était évidemment là le point d'achoppement, dans la mesure où l'on ne pouvait faire ce film qu'à La Boisserie, du moins pour une grande partie. Pour le convaincre, je lui ai dit : « Amiral, si vous ne faites pas ce film, on ne pourra jamais le faire par la suite quand vous ne serez plus là. Ce sera tout à fait autre chose. Ce ne sera pas le film que nous voulons réaliser sur votre père, pour essayer de percer sa nature profonde et faire un portrait véritablement intime de ce grand homme ». Il a fini par s'y résoudre. Nous avons donc pu tourner toutes les images que nous souhaitions mais, en plus, et c'est exceptionnel, une partie de la famille a aussi accepté d'y participer !

A l'arrivée, *De Gaulle intime* est un complément direct aux deux livres et je suis sûr qu'il représentera LE film majeur sur le Général de Gaulle.

Un film définitif

Nous avons en quelque sorte fait un film définitif. Il n'y aura jamais de témoins plus personnels et plus proches que ceux qui s'expriment ici : Henriette de Gaulle, l'épouse de Philippe de

Gaulle ou Yves, leur fils. Ce dernier avait 18 ans à la mort de son grand père, et l'a donc côtoyé suffisamment longtemps pour avoir beaucoup de choses à dire. De même, le Général de Boissieu, gendre du Général, et sa fille Anne. Comme le dit l'amiral lui-même, ce film est un témoignage unique et essentiel.

N'omettre aucune question

L'amiral répondait à toutes les questions. En ce qui concerne le film, ça a été d'autant plus facile qu'il s'était déjà exprimé pour le livre et il était donc habitué aux thèmes abordés ! Car, au cours de nos conversations, lorsque je lui posais des questions d'ordre sentimental sur son père ou sa mère, il s'exclamait en levant les bras au ciel : « mais c'est pour Paris-Match » ! Je lui répliquais que nous ne faisons pas ce livre seulement pour les historiens mais aussi pour le grand public.

Etant romancier, je savais qu'il ne fallait surtout pas omettre ces questions qui intéressent notamment les femmes. « De Gaulle mon père » a d'ailleurs été très prisé par le lectorat féminin. Mais l'amiral ne s'est pas laissé facilement convaincre. A chaque fois, il a fallu beaucoup argumenter pour lui arracher des détails, qui n'étaient certes pas importants pour lui, mais qui donnent cette couleur à ce portrait. Ceci dit, c'était là sa seule réticence.

De A à Z

Dans mes livres, à la différence des biographies traditionnelles qui commencent à la naissance et se terminent avec la mort du personnage, j'ai recomposé la vie du Général en utilisant l'alphabet. De A à Z, chaque lettre me donne un thème : à la lettre A par exemple on trouve de Gaulle et l'Armée, ou de Gaulle et les Arabes, pour la lettre F, de Gaulle et les Femmes et pour le G, de Gaulle et la Guerre, de Gaulle Grand-père etc. René-Jean Bouyer qui connaissait bien la vie du Général, s'est aussi beaucoup imprégné du contenu des deux ouvrages. Mais comme il était évidemment impossible de faire tenir près de 1000 pages en 100 minutes, il a choisi de privilégier certains aspects, les plus personnels et les plus intimes de la vie du Général, d'où le titre que nous avons donné au film. J'avoue que j'ai été émerveillé de sa patience, parce que je suis assez interventionniste. Et je dois dire qu'il a très gentiment tenu compte de mes recommandations. Il signe là un film intelligent et sensible, qui complète et illustre les deux ouvrages que nous avons écrits avec l'Amiral.



Charles de Gaulle à Saint-Cyr, 1910



Yvonne de Gaulle et son frère Jacques Vendroux à Calais, juillet 1950



Marie-Louise de Gaulle, Henriette de Gaulle et ses fils Yves et Charles, Yvonne de Gaulle à la Boisserie

Il y avait un Charles chez de Gaulle !

Vie privée

De Gaulle intime s'inspire très largement du livre de Philippe de Gaulle et Michel Tauriac : « De Gaulle mon père ». Néanmoins le film s'attache moins au parcours politique de l'homme du 18 juin, qu'à sa vie privée. Par ailleurs, le portrait du Général par son fils est ici développé et enrichi par les souvenirs des siens : son gendre, sa belle fille, ses petits-enfants, ceux qui ont partagé sa vie derrière les portes closes de La Boisserie.

Derrière la statue du commandeur

Ce que nous révèle cette famille, c'est que cet homme de marbre était tout différent lorsqu'il était au milieu des siens. En public, il portait un masque impénétrable : « la statue du commandeur » selon les mots de son fils, mais derrière cette cuirasse se cachait un homme inattendu. De Gaulle faisait chaque jour des réussites aux cartes, il aimait le cinéma et surtout les acteurs, il parcourait des kilomètres autour de son jardin. Passionné de littérature, il lisait un minimum de trois livres par semaine et s'imposait chaque jour cinq à six heures d'écriture. Il aimait par dessus tout la vie de famille, c'était un homme qui savait se montrer sensible souvent... A ce propos j'aime

beaucoup l'anecdote suivante : lorsqu'il était capitaine dans les années trente, son fils le voit rentrer un jour avec un crêpe noir qu'il gardera six mois sur son uniforme. Son père lui explique alors qu'un de ses soldats est mort d'une pneumonie, que c'était un enfant abandonné, et que si lui, de Gaulle ne portait pas ce deuil, personne ne l'aurait fait.

L'art d'être grand-père

La sensibilité du Général se manifestait aussi de manière inattendue. Ainsi cet homme qui avait vécu les horreurs de 1914, qui avait été blessé cinq fois, détestait la chasse, et plus encore faire souffrir des animaux. Il fallait même qu'Yvonne lui certifie qu'elle ne lui servait pas à table les poules de son poulailler ! De même, il s'opposa au sacrifice d'un mouton qui ravageait le jardin de la Boisserie : « comment égorger ce mouton que nous connaissons, il n'en est pas question ! »

De Gaulle était heureux à la Boisserie. C'était sa maison, il y cultivait l'art d'être grand père. « Voici la relève » s'exclamait-il en voyant ses petits-fils ! Car le général était attendri par les enfants, rien ne lui faisait plus plaisir que de les retenir près de lui, il leur avait même fait construire un golf miniature au milieu de sa

propriété. « Il avait des gestes touchants, il pouvait être très familier, très tendre avec nous » se souvient sa petite-fille. Plein d'attentions aussi. Ainsi organisait-il pour eux des séances de cinéma le dimanche après-midi à l'Elysée et passait beaucoup de temps à préparer leurs cadeaux de Noël, même s'il interdisait qu'on lui en fasse ! Sa belle fille, l'épouse de Philippe de Gaulle, parle d'un homme particulièrement courtois et chaleureux. Quant à l'Amiral, il souligne que les lettres de son père étaient plus tendres que celles qu'il recevait de sa mère.

Une épouse dévouée

A l'inverse de son époux, Yvonne de Gaulle était une mère attentive mais très peu démonstrative. Elle ignorait les marques de tendresse et son petit garçon n'avait droit qu'à deux baisers par an, pour sa fête et le jour de l'an ! Elle était beaucoup plus épouse que mère, et entièrement dévouée à son mari qu'elle vénérât. Philippe de Gaulle confirme que le Général a toujours compté dans son cœur plus que ses enfants. Il était la personne qu'elle aimait le plus au monde. A la mort du Général, elle brûlera dès le lendemain tous ses effets personnels et les lettres qu'elle jugeait trop



Les premiers pas du général de Gaulle sur la terre française en juin 1944

intimes et dira à son petit-fils : « Depuis que ton grand-père est parti, rien ne m'intéresse plus beaucoup ! ».

Un père aimant

Le Général adorait ses deux filles. Anne, bien sûr, la petite dernière, handicapée mentale, dont il s'occupait avec tendresse et sollicitude. Son souvenir ne le quittera jamais et il se fera enterrer à côté d'elle. Et puis Elisabeth, qui était très proche de lui. Elle était son premier lecteur et la seule à qui il acceptait de confier ses manuscrits. Elle les retranscrivait sur sa machine à écrire et respectait la stricte confidentialité que son père exigeait d'elle.

S'il aimait aussi beaucoup Philippe, il devait se montrer plus sévère avec lui, car à cette époque, les garçons étaient élevés différemment. Il n'était pas question d'avoir des états d'âme. Il fallait se battre, se montrer digne de son nom.

Philippe de Gaulle a souvent mis sa vie en péril, que ce soit dans l'aéronavale, ou au cours de la libération de la France... Le Général craignait en permanence pour la vie de son fils, mais ne le laissait jamais paraître... Maurice Schumann avait dit à ce propos : « les seules fois où j'ai vu de Gaulle trembler, c'est quand son fils était en première ligne » !

Le choix de la solitude

Sa maison de Colombey est à l'image de l'homme : on ne va pas par hasard s'installer à La Boisserie. C'est un endroit difficile. L'hiver, il y règne un froid sibérien, l'été une chaleur accablante. Les touristes sont rares, tout est sauvage, rude, mais le paysage y est grandiose. La vue qu'il s'est créée de son bureau est

unique : des bois, des plaines, des collines, de Gaulle peut laisser son regard se perdre sur trente kilomètres, jusqu'aux confins de l'île de France. Ce choix de la solitude a quelque chose de romantique, et n'est pas sans rappeler Chateaubriand, cet auteur auquel il a toujours voué une admiration sans bornes. A la fin de sa vie, il demandera d'ailleurs à Yves, son petit-fils, si lui-même a été à la hauteur de l'écrivain breton, lui aussi homme de lettres et homme d'Etat.

La vie à La Boisserie

A La Boisserie, il menait une vie simple et bien réglée. Les repas y étaient courts et à heures fixes car le contraire l'eût « empêché de travailler et de penser » prétendait-il. Le matin, il descendait après avoir lu la presse, toujours vêtu d'un costume, et cravaté, même pour faire le tour du jardin ! L'ordre était chez lui une exigence, de même que le silence : et surtout pas de musique en fond sonore !

Des images d'archives rares mais fortes

La première difficulté pour monter ce film a été de retrouver des images d'archives. Autant il existe des voyages officiels, des conférences de presse, autant de Gaulle protégeait soigneusement son intimité. Aux journalistes qui lui demandaient l'autorisation de pénétrer à la Boisserie, il faisait répondre « qu'ils me filment tant qu'ils veulent au cours de mes déplacements, mais j'en fais une question de principe, ma famille, ma maison, on ne mélange pas ! »

Les images intimes qui nourrissent le film ont donc été tournées par Philippe de Gaulle lui-

même. Malheureusement, beaucoup ont disparu. Les quelques images où l'on voit le Général conduire une poussette d'enfant sont très étonnantes. Bien qu'emprunté, on se sent heureux, de même quand il tient son petit-fils Yves dans ses bras. J'ai beaucoup insisté pour qu'on utilise cette photo, en gros plan sur l'affiche, elle est tellement inattendue ! Le reste, ce sont quelques clichés de famille qui ont été retrouvés, par-ci par-là, parce que le Général détestait les photos. Chaque fois qu'on tentait de sortir un objectif, il grondait : « je ne suis pas un fauve au Jardin des Plantes » ! Je me suis aussi servi de quelques anecdotes historiques quand elles me semblaient révélatrices de cette personnalité contradictoire : ainsi ce médaillon qu'il portait toujours sous sa chemise, avec d'un côté la photo de sa fille Anne et de l'autre le code secret du déclenchement de la bombe atomique.

Il y avait un Charles chez de Gaulle

L'Amiral Philippe de Gaulle a accepté de laisser approcher l'intimité de son père, parce qu'il pense que la vraie nature de celui-ci a été occultée, écrasée sous la statue du géant de l'Histoire. Il cherche à nuancer l'image du chef, perçu par beaucoup comme lointain, orgueilleux, hautain. Son fils nous dévoile ici une autre face de sa personnalité, un de Gaulle plus émotif, plus sensible, qu'il ne le laissait paraître. Un homme au demeurant si discret sur sa vie privée, que Malraux, le plus proche de ses ministres, avait fini par conclure : « il n'y a pas de Charles chez de Gaulle ».



Portrait du capitaine Charles de Gaulle, 1915

1890

22 novembre : naissance de Charles de Gaulle à Lille

1909

Entre à l'École militaire de Saint-Cyr

1914

3 août : l'Allemagne déclare la guerre à la France

1916

2 mars : le capitaine de Gaulle est blessé à Douaumont et fait prisonnier

1916 - 1918

Emprisonné en Allemagne, il tente cinq évasions

1918

11 novembre : armistice

3 décembre : retour en France de De Gaulle.

1939

3 septembre : la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne.

1940

18 juin : à Londres, de Gaulle lance un appel à la Résistance.

1942

8 novembre : débarquement allié en Afrique du Nord.

3 juin : constitution du CFLN présidé par de Gaulle.

1944

3 juin : De Gaulle président du Gouvernement provisoire de la République française

25 août : libération de Paris.

1946

20 janvier : De Gaulle démissionne du gouvernement

16 juin : discours de Bayeux.

1947

7 avril : De Gaulle crée le Rassemblement du peuple français (RPF)

1955-1958

De Gaulle se retire à Colombey-les-Deux-Églises, c'est " la traversée du désert ".

1958

13 mai : soulèvement des Français à Alger ; 1^{er} juin : De Gaulle est investi président du Conseil ; 26-28 septembre : la nouvelle Constitution est approuvée par 80% des Français.

1959

8 janvier : De Gaulle prend ses fonctions de président de la République.

1960

juillet-août : indépendance des États de la Communauté africaine et malgache

1962

7-18 mars : Accords d'Évian

22 août : attentat OAS du Petit-Clamart

1963

23 janvier : signature du traité franco-allemand de coopération à l'Élysée

1964

27 janvier : la France est la première puissance occidentale à reconnaître la Chine populaire

1965

19 décembre : De Gaulle élu président de la République au suffrage universel

1966

7 mars : la France se retire du système intégré de l'OTAN.

1^{er} septembre : discours de Phnom-Penh où il condamne l'intervention américaine en Indochine

1968

avril-mai : mouvements étudiants et sociaux

1969

28 avril : démission du général de Gaulle

1970

9 novembre : mort du général de Gaulle à Colombey-les-deux-Églises



Lycéens saluant le général de Gaulle, Venise 1967



Philippe de Gaulle

... Il y avait en lui deux hommes différents : l'homme intime, sensible, et puis , celui qui porte sa cuirasse et ne montre que la cuirasse, que la statue du commandeur...



Alain de Boissieu

... Le Général était un personnage totalement différent après avoir franchi les grilles de Colombey...



Anne de Laroullière

... Ce n'est pas tellement son physique qui nous impressionnait, c'était l'autorité naturelle qui se dégageait de sa personne...



Henriette de Gaulle

... Le Général que l'on disait froid était en fait quelqu'un de chaleureux...



Annick de Gaulle

... C'est le souci de parents d'enfants handicapés, que va-t-il devenir quand nous aurons disparu ?...



Yves de Gaulle

... Il m'a dit : au fond, la musique que je préfère c'est celle de Debussy...



René-Jean Bouyer

auteur réalisateur

- **L'ENFER DU PACIFIQUE**, 90 minutes, 2005, France 2, France 5, Néria
Série « ils ont filmé la guerre en couleurs »
- **LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE**, 90 minutes, 2004, France2, France 5, Néria
- **LA LIBERATION**, 2003, 90 minutes, France 2, France 5, Telfrance
Série « ils ont filmé la guerre en couleurs »
Nomination aux « 7 d'or » 2003, sélection aux festivals du film documentaire de Pessac et du film d'histoire de Rueil-Malmaison
- **SPLENDEUR ET MISERES DE VIVENDI**, 52 minutes, 2003,
France 5, A7Média
Sélection « 7 d'or » 2003
- **LONDRES, CAPITALE DE LA LIBERTE**, 90 minutes, 2002, France 2
Série « ils ont filmé la guerre en couleurs »
- **ILS ONT FILME LA GUERRE EN COULEUR**, 90 minutes, 2000, France 2
Nomination aux « 7 d'or », Grand prix du festival du film d'Histoire de Rueil-Malmaison
- **LES NOUVEAUX SANCTUAIRES**, 1999, 13x26 minutes, La Cinq, Télé Images Nature
- **ROALD DAHL/UN SIECLE D'ECRIVAINS**, 1997, France 3, Lili productions
- **C'ETAIT DE GAULLE**, avec Alain Peyrefitte, 1995, 2x52 minutes, France 3 Ina/pm
Audiovisuel

et aussi

Portrait des passions françaises
Vatican
L'Histoire à la Une : Mac Arthur
Un portrait du Colonel Khadafi
La guerre des Malouines
Paris-Pékin
L'Illustration, journal d'un siècle
Le cinéma aux armées
Les archives de Memphis
Les films d'Albert Khan
Histoire des jeux olympiques
Les grandes batailles du passé
Ex-Libris... (Producteur Exécutif)
etc.

Michel Tauriac

écrivain

- **Le Trou**, roman, La Table Ronde, 1955
- **Les Yeux bridés**, roman, La Table Ronde, 1968
- **La Poupée cassée**, roman, La Table Ronde, 1973
- **La Vie sans fin**, roman, La Table Ronde, 1979
- **La Louisiane aujourd'hui**, Guide Jaguar, 1980
- **Les Années créoles**, roman, La Table Ronde
 - la Catastrophe, 1982, (Prix Claude Farrère)
 - la Fleur de la passion, 1983
 - Sangs mêlés, 1984, (Prix Roland Dorgelès)
- **Jade**, roman, La Table Ronde, 1986, (Prix de l'Asie)
- **Les Bas noirs**, roman, La Table Ronde, 1987, (ouvrage couronné par l'Académie française)
- **Saison des pluies**, poèmes, Barré-Dayez, 1989
- **La Vallée des Dieux**, roman, Flammarion, 1989
- **Santiago**, roman, JC Lattès, 1992
- **La Tunique de soie**, roman, Julliard, 1993
- **Evangéline**, roman, Julliard, 1995
- **Les Années créoles**, roman, Omnibus, 1996
- **La Reine d'Angkor**, roman, Flammarion, 1997
- **La Fille de couleur**, roman, Plon, 1998
- **La Nuit du Têt**, roman, Plon, 2000, (Prix Duplex)
- **Annam, Hué l'éternelle**, Album, photographies de Renaud Marchand, Imprimerie Nationale Editions, 2000
- **Les Trente jours qui ont fait de Gaulle**, document, Economica, 2001
- **Viêt Nam, le dossier noir du communisme, de 1945 à nos jours**, document, Plon, 2001
- **Angkor, gloire, chute et résurrection**, document, Perrin, 2002
- **De Gaulle mon père** (entretiens avec Philippe de Gaulle), Plon, tomes 1 et 2, 2003-2004
(Prix Honneur et Patrie, Prix Saint Simon)
- **Histoires d'Elles**, nouvelles, Plon, 2005

relations presse

France 3

Fabienne Borel

01 56 22 75 25/26

fabienne.borel@france3.fr

assistée de Fatima Boudaoud

01 56 22 75 28

fatima.boudaoud@france3.fr

interviews : Noëlle Corbefin

crédits photos : archives de Gaulle / Bridgeman-Giraudon

France 3 : Charlotte Schousboe

édité par la direction de la communication - septembre 2005

directrice de la communication : Anne Brucy

réalisation : France 3 - service PAO

responsable : Nathalie Grammat

France 3,

7 esplanade Henri-de-France

75 907 Paris Cedex 15

01 56 22 30 30

<http://www.france3.fr>